

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/USA-vs-Chine-deux-histoires-sur-le-coronavirus>

USA vs Chine : deux histoires sur le coronavirus

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : jeudi 26 mars 2020

Description :

USA vs Chine : deux histoires sur le coronavirus. A la guerre commerciale s'ajoute le choc discursif. Un possible « crime contre l'humanité » ?

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Alors que Trump parle de « *virus chinois* », le gouvernement Xi suggère que l'armée des Etats-Unis d'Amérique pourrait avoir amené la maladie à Wuhan, la ville épicentre de Covid-19. Un possible « crime contre l'humanité » ?

Le coronavirus a installé deux sensations depuis qu'il est devenu un mono thème planétaire. La panique à l'échelle mondiale sur sa contagion rapide et sa létalité, et l'idée - se propageant à un rythme beaucoup plus lent - que la pandémie est née comme une expérience d'ingénierie biologique pour couler l'économie chinoise. Les arguments complotistes avec lesquels les deux pays s'attribuent des responsabilités apportent leur contribution à ce gâchis où tous les États ne réagissent pas de la même manière.

Le gouvernement de Xi Jinping a isolé une province entière, le Hubei, et près de 60 millions d'habitants avec une quarantaine rigoureuse. Les rues désertes et militarisées ont été la carte postale omniprésente pendant deux mois. L'antidote a fonctionné. Donald Trump est passé de considérer le virus comme « une simple grippe » à la déclaration de l'urgence nationale. Il a parlé de « *virus chinois* » [erreur politique imperdonable] et celui qui est entré dans ses propres frontières et a dépassé ses murs n'a pas de limite : ce mardi il a touché 46 000 personnes infectées et 600 morts. New York et la Californie sont entrées en quarantaine obligatoire.

La réponse de l'adjectif que Trump a choisi pour le virus n'a pas tardé. Il s'agissait du porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Lijian Zhao. Le 9 mars, il a *tweeté* que cela aurait pu être l'armée US, qui l'a « emmené à Wuhan », la ville épicentre de Covid-19. L'acteur coréen Daniel Dae Kim, interprète de la série télévisée *Lost*, a défini cette polémique pandémique avec un but sur l'heure : « *Oui, je suis asiatique. Et oui, j'ai le coronavirus. Mais je ne l'ai pas eu en Chine, je l'ai contracté aux Etats-Unis, à New York* », a-t-il déclaré dans une vidéo qu'il a postée sur *Instagram*.

À ce stade de la pandémie, la théorie selon laquelle elle a commencé sur le marché de gros des fruits de mer de Wuhan montre des fissures. S'il est vrai qu'en 2007, une étude de l'Université de Hong Kong mettait déjà en garde contre une espèce de chauve-souris qui transmet ce virus et d'autres en Chine, la propagation de Covid-19 sur les cinq continents a donné lieu à d'autres conjectures. Sur la défensive, le gouvernement de Pékin est resté silencieux et a commencé à réagir tardivement contre les accusations portées contre lui par Trump et son secrétaire d'État Mike Pompeo.

Mais aujourd'hui, en Chine et au Japon comme aux États-Unis, il y a des enquêtes et des témoignages qui soutiennent l'idée que le coronavirus aurait quitté l'Amérique. Le porte-parole Zhao a une hypothèse difficile à vérifier. Celle qui raconte comment des agents US ont introduit le virus lors des Jeux olympiques militaires qui ont eu lieu à Wuhan en octobre dernier.

Cette interprétation du responsable chinois a été suivie d'un reportage de la télévision japonaise Asahi. Il a affirmé que le coronavirus provenait des États-Unis où une épidémie de grippe au cours de l'hiver dernier avait fait des milliers de morts, sans vérifier s'elle pouvait y avoir été causée par Covid-19. Le directeur des *Centers for Disease Control and Prevention* (CDC), Robert Redfield, a admis. Il a dit que les cas diagnostiqués comme grippe commune pourraient provenir du virus qui n'a toujours pas de vaccin.

L'OMS a essayé de trouver un équilibre précaire alors que la pandémie avançait déjà comme une armée de termites, mais sous la pression du lobby pharmaceutique étasunien, l'idée que le pire arrivait, était en spirale. Le 30 janvier, elle a déclaré l' *Urgence de Santé Publique de Portée Internationale* (USPPI). Le 11 mars, elle a défini le

nouveau phénomène avec le mot qui est connu aujourd'hui. Trump a parlé du virus *Made in Chine* et a pris des mesures pour empêcher l'entrée de ses citoyens ou de toute personne ayant visité le pays de la Grande Muraille. Un ennemi intime du gigantesque appareil de renseignement des Etats-Unis d'Amérique, comme l'ancien agent de la CIA Philip Giraldi, est allé trop loin et a [fait valoir](#) que le coronavirus pouvait être une arme biologique pour nuire à la Chine et à l'Iran, une des nations les plus touchées par le tsunami viral.

Le scénario est réduit à deux hypothèses. On parle de la mutation naturelle et spontanée d'un gène de chauve-souris. L'autre est la théorie de laboratoire que Pékin attribue aux États-Unis. Il est soutenu par l'histoire de ce pays qui, au cours des soixante dernières années, a été prolifique en expériences biologiques pour nuire aux économies, et en particulier à Cuba, dont les médecins sont maintenant applaudis lorsqu'ils arrivent en Italie pour coopérer dans la lutte contre la pandémie.

Sur l'île a été introduite la *peste porcine* et la *dengue hémorragique* dans les années 1960, 1970 et 1980. Le gouvernement de John Fitzgerald Kennedy a approuvé « l'[Opération Mongoose](#) » le 18 janvier 1962, selon [des documents déclassifiés](#). Son objectif était d'endommager les récoltes à Cuba, en plus de saboter son économie par différents moyens. En juin 1971, le virus de la peste porcine africaine s'est propagé, alors qu'il n'avait jamais été signalé sur l'île et a exigé l'abattage d'un demi-million de porcs. En avril 1981, plusieurs cas de dengue hémorragique ont été détectés à La Havane. Quatre enfants sont morts de cette situation. Il s'agissait d'une nouvelle souche du virus Nueva Guinée de 1924, sérotype 02, unique au monde à l'époque. Il avait été traité dans un laboratoire. La CIA a toujours été à l'origine de ces expériences biologiques.

Cuba n'est pas le seul pays touché par cette politique. Dans leur arrière-cour, quelque 1 500 Guatémaltèques ont été vaccinés contre la syphilis, la gonorrhée et d'autres maladies sexuellement transmissibles [[Expérimentation sur la syphilis au Guatemala](#)] par des organisations américaines entre 1946 et 1948. L'objectif était d'étudier chez l'homme la capacité de prévenir ces pathologies afin de tester l'étendue de pénicilline.

Un groupe de 444 personnes touchées et leurs proches ont entamé une action en justice pour un milliard de dollars aux États-Unis. Un juge fédéral du Maryland l'a jugé recevable en janvier 2019. Ils ont poursuivi *la Fondation Rockefeller*, le groupe pharmaceutique [Bristol-Myers Squibb](#), ainsi que l'Université Johns Hopkins. La même qui fournit aujourd'hui la carte des coronavirus en temps réel à l'échelle mondiale. Selon le procès des victimes, les médecins et scientifiques liés à ces institutions « ont participé, approuvé, encouragé, aidé et se sont rendus complices » des expériences menées au Guatemala, qu'ils ont continué à analyser dans leurs laboratoires jusque dans les années 50. Ils ont nié les accusations, mais le président Barack Obama s'est excusé auprès de son homologue guatémaltèque, le social-démocrate Álvaro Colom, en 2010. Ce dernier a qualifié les essais, qui a été mené avec des fonds fédéraux étasuniens, de « crime contre l'humanité ».

Gustavo Veiga* pour [Página 12](#)

[Página 12](#). Buenos Aires, 24 mars 2020

***Gustavo Jorge Veiga** es Periodista y escritor argentino, docente universitario, columnista en distintos medios gráficos nacionales, realizó varias coberturas periodísticas internacionales y produjo varios documentales. gveiga@pagina12.com.ar et [@gustavojeiga](#)

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, 26 mars 2020

[[Contrat Creative Commons](#)]

USA vs Chine : deux histoires sur le coronavirus

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de www.elcorreo.eu.org.